

Chute et rédemption dans la littérature

Daniel Attala et Violaine Rosiau (dir.)

2017

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

LES œuvres littéraires qui se construisent en amont et en aval d'un axe vertical sont légion, si bien que les topos de la verticalité en deviennent une image de la littérature. Cette verticalité est aussi celle de la transcendance, que la littérature, même lorsqu'elle reste dans l'immanence, longe et croise pour déployer dans son langage l'expérience humaine. Le mythe le plus puissant qui gravite autour de cet axe est celui de la Chute et de la Rédemption, issu de la Bible et façonné par des siècles de traditions exégétiques. La littérature est traversée par ce mythe, auquel elle mêle clandestinement l'ancrage spatial du langage. Cet enchevêtrement est la matière que ce livre explore à travers l'étude des œuvres les plus diverses, depuis les Pères de l'Église jusqu'au *xxi*^e siècle : Augustin, Jérôme, Alphonse X, Adgar, Pétrarque, María de Zayas, Rétif de la Bretonne, V. Hugo, Ch. Dickens, Th. de Quincey, A. de Musset, E. A. Poe, F. Rosensweig, A. Cohen, L. Feuchtwanger, J. Gallegos Lara, M. Delibes, Tolkien, C. S. Lewis, A. Jodorowski.

Dans un monde en crise et en quête de sens, où paraissent constamment des ouvrages littéraires ou artistiques à empreintes bibliques, poser correctement la question des rapports entre la littérature et les écrits sacrés est essentiel. Cela contribue à la connaissance du fait littéraire et à la prise de conscience de ses enjeux dans cette quête spirituelle de plus en plus viscérale. Choisir le mythe de la Chute et de la Rédemption vise à comprendre en quoi ces écrits ont contribué à définir le statut de la littérature et à inciter le lecteur à s'interroger sur ce concept au sein d'une civilisation façonnée par une longue histoire religieuse au cœur des débats contemporains.